world
PERIODICAL PRESS NEWS
MAGAZINE TRIMESTRIEL 54e année - n°1
JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE 2014

Titanic
The Artifact Exhibition

PUBLICATION OFFICIELLE DU CONSEIL INTERNATIONAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA PRESSE PÉRIODIQUE
OFFICIAL PUBLICATION OF THE WORLD ORGANIZATION OF THE PERIODICAL PRESS

EDITORIAL

La presse sous pression

Quand il écrivait dans **Combat**, **Albert Camus** appelait les journalistes à couper « *les liens incestueux entre la profession et les puissances d'argent* ». 70 ans plus tard, le constat est affligeant. La plupart des journaux appartiennent à des grands groupes ou à des banquiers : Dassault, Lagardère, LVMH, Rothschild… Les lecteurs sont de moins en moins nombreux, les rédactions fragilisées par les plans sociaux. Et pas seulement en France. En Allemagne, les salariés de l'hebdomadaire **Der Spiegel** se battent contre la réorganisation de leur journal dont les ventes sont en perte de vitesse. Les actionnaires veulent imposer un modèle plus rentable qui réunirait les deux rédactions du **Spiegel**, papier et numérique. « *Deuxième site le plus consulté d'Allemagne après celui du quotidien Bild avec 10,3 millions de visiteurs uniques en juin, Spiegel Online serait rentable depuis 2007 quand le magazine papier ne cesse de perdre du terrain* » rapporte **Le Monde** du dimanche24-Lundi 25 août 2014.

La presse belge francophone et néerlandophone affronte la même problématique: comment faire travailler de concert les rédactions papier et numérique ? Ou plus brutalement, la presse sera numérique ou ne sera plus ?

Ce n'est pas nouveau: le monde de l'information est en pleine mutation. Les journalistes ont dû repenser leur métier et la notion d'information. Stable, elle « tenait » jusqu'au lendemain. Aujourd'hui, l'information est omniprésente, continue, sans cesse renouvelée. Avec la question que les rédactions devraient se poser : « *qu'est-ce qui est important dans cette avalanche permanente ?* ». Mais se la posent-elles toujours ?

Deux anciens journalistes de **Libération** ont réalisé un documentaire au titre prémonitoire « *Vers un monde sans papier* » diffusé sur Arte le 26 août dernier. Contrairement aux idées reçues, ce sont surtout les contenus de qualité qui fidélisent les lecteurs sur Internet. Les plus optimistes considèrent la révolution numérique comme « une renaissance ». Et pourquoi pas un nouvel « âge d'or » pour les journaux ? Quand les pixels auront définitivement supplanté les rotatives. Quand les kiosques à journaux ne seront plus qu'un lointain souvenir. Le souvenir d'un autre siècle. ●

C. LE B.

ORGANISATION MONDIALE DE LA PRESSE PERIODIQUE

Fondateur : Arthur Desguin †

CONSEIL D'ADMINISTRATION OMPP

Président
M. Christian FARINONE

Vice-Président
M. Bernard de MARCKEN de MERKEN

Secrétaire Général
M. Robert DEBAUVE

Administrateur
M. Robert DUMONCEAU

Syndics
Mme Corinne LE BRUN
Mme Marie-Louise LEMAIRE

Assemblée Générale Statutaire 2014

L'Assemblée Générale Statutaire 2014 de l'Organisation Mondiale de la Presse Périodique s'est tenue le mercredi 25 juin 2014 à Bruxelles.
Le Président Christian Farinone a ouvert la séance à 11h00.
L'ordre du jour a été approuvé, de même que le procès-verbal de l'Assemblée Générale Statutaire du 26 juin 2013.
Le Secrétaire Général Robert Debauve a donné lecture du rapport du Conseil d'Administration pour l'exercice 2013.
Le Trésorier a présenté le rapport des comptes de l'exercice 2013, ainsi que le rapport du Vérificateur aux comptes Alain Préat. Ce dernier a attesté que les comptes annuels (arrêtés au 31 décembre 2013) représentent une image fidèle de la situation financière de l'OMPP et peuvent être acceptés.
Les comptes sont approuvés par l'Assemblée Générale et décharge est donnée au Trésorier et au Conseil d'Administration pour les comptes de l'exercice 2013.
Le Trésorier donne également lecture du budget 2015. Ce dernier est approuvé par l'Assemblée Générale.
En ce qui concerne le droit d'entrée et la cotisation pour 2015, l'Assemblée Générale a décidé de maintenir le droit d'entrée à 50 € ainsi que la cotisation à 55 € (membres dans l'Union Européenne) et 60 € (membres hors Union Européenne).
La séance a été levée à 12h00.

SOMMAIRE

▶ Editorial 2
▶ **EU News**
- Cooperation in agriculture and rural development in 2014-2020 3
- Forum of the Europe's Outermost Regions 3
- New EU programme to support Africa's continental integration 3
- EIB continues support for infrastructure and SMEs in Europe 4
- A Roma si celebra il bimillenario di augusto 4
- Torino, capitale europea per la conferenza delle Alpi 4
- Exposition Titanic 5
- Habiter dans un patrimoine historique à Luxembourg 5
- Het 40ste festival van de Amerikaanse cinema in Deauville 6
- Nausicaá Centre National de la Mer 7

▶ **Gastronomie**
- Label 5 8
- Champagne Pannier 8
- L'univers surgelé de Picard 8
- Saint James ou l'art du rhum 8
- La Terrasse 8
- Les Foires aux Vins
- Carrefour 9
- Delhaize 9
- Lidl 9
- La Franche-Comté 10
- Le tourisme en France 10
- Mes vacances bretonnes 11
- Un jeune prodige à découvrir... 11
- Le cerveau ne prend pas toujours la meilleure décision 12
- Gustave Eiffel, ingénieur et pionnier 12
- Pairi Daïza : Le jardin des mondes a 20 ans ! 13
- Livres 14
- Le nouveau monde d'Alphonse D'Heye : les « Emo-Icons » 15

Couvertures : Le Titanic (photos Wikipedia domaine public)

EU news

Cooperation in agriculture and rural development in 2014-2020

Last July, Commissioner for Agriculture and Rural Development **Dacian Cioloş** and Vice President of the European Investment Bank (EIB) **Wilhelm Molterer** have signed a « *Memorandum of Understanding* » (MoU) between the European Commission and the EIB for co-operation in agriculture and rural development in 2014-2020. The first of its kind in the field of agriculture, this MoU paves the way for common initiatives by both institutions, so as to stimulate rural development and boost the utilisation of financial instruments supported by rural development funds. This MoU shoud bring the agri-food sector closer to financial instruments needed to increase competitiveness and innovation. The financial instruments envisaged have a strong potential for supporting short supply chains, as well as for small farm structures and young farmers. Farmers will have easier access to funding to back their investment decisions, while Member States and stakeholders will also greatly benefit from the EIB's support and experience on financial instruments and strategic investment.

The EIB will bring its experience in the development of financial instruments, which play an increasingly important role to support competitiveness and innovation in agriculture, forestry, and rural businesses. Under the MoU, the EIB will be able to advise Member States and regions in defining investment strategies and projects. The EIB will also put emphasis on agriculture and rural businesses in its operational programme and its interventions. In more concrete terms, the sort of instruments and interventions that might be covered are investments, pilot and demonstration projects, and innovative projects transferring research results and knowledge-sharing. A further example for potential joint cooperation would be the development of financial instruments supporting green infrastructure in rural areas and forestry, as well as the possibility of using EU-level financial instruments such as Cosme and Horizon 2020.

© European Union, 2014

Wilhelm Molterer, Vice-President of the EIB, and Dacian Ciolo , Member of the EC in charge of Agriculture and Rural Development

The *Memorandum of Understanding* stresses the EIB's potential role in financing public and private projects, as well as financing national and regional public contributions to Rural Development Programmes. ●

C.F.

Forum of the Europe's Outermost Regions

The 3rd forum of the *Outermost Regions of the EU* will be held in Brussels on 30th September and 1st October 2014.

Although far from continental Europe, the EU's outlying territories («Outermost Regions») are full members of its borderless economy – and covered by all related legislation, rights and obligations. The nine *Outermost Regions* of the European Union are the Canary Islands (an autonomous community belonging to Spain), Madeira and the Azores (autonomous regions of Portugal) and six overseas « departments » or « collectivities » of France : Martinique, Guadeloupe, French Guiana, Réunion, Saint-Martin and Saint-Barthélemy.

Following in the footsteps of the Forums of 2010 and 2012, this year's gathering will bring together hundreds of participants, including experts and representatives from the *Outermost Regions* and the countries concerned, as well as from the EU institutions and interest groups and stakeholders. The event will take place at the dawn of a new era for several key institutions of the European Union and at a moment when the Europe-wide priorities of EU Cohesion Policy for 2014-2020 are being translated into investment priorities through strategic Partnership Agreements, programmes and plans in the Member States.

The challenge, in this context is to ensure the strategy is geared towards the specific needs of the Outermost Regions, to allow them also to play their part in meeting EU objectives and continuing on the path to sustainable development.

Business partners from across the EU will also be invited to offer the *Outermost Regions* a platform for showcasing their unique selling points on the basis of the strategic axes developed in their action plans.

The panellists will be invited to talk about employment, about societal challenges, about sectors with high potential for the development of the *Outermost Regions* and about their regional integration, with a view to making the best use of the resources available to them and maximising the outputs. ●

D.T.

New EU programme to support Africa's continental integration

The European Commission has launched the first phase of a new programme that will foster Africa's integration process at continental level, the first ever EU programme in development and cooperation that covers Africa as a whole. The so-called « *Pan-African Programme* » will fund activities in a broad range of areas and offer new possibilities for the European Union and Africa to work together. This decision will launch projects for the period 2014-2017, with a total allocation of € 415 million.

The *Pan-African Programme* - announced at the 4th EU-Africa Summit in April this year - will amount to € 845 million from 2014 to 2020. It will contribute, amongst others, to increased mobility on the African continent, better trade relations across regions and also better equip both continents for addressing transnational and global challenges, such as migration and mobility, climate change or security. The first phase launched will include projects ranging from sustainable agriculture, environment, and higher education to governance, infrastructure, migration, information and communication technology, as well as research and innovation.

Concrete projects will, for example, support election observation missions operated by the African Union in its member states or improve the governance of migration and mobility within Africa and between Africa and the European Union. Some initiatives will benefit citizens directly, such as a student's academic exchange programme or the harmonisation of academic curricula across a range of African universities facilitating the mobility of African students and academics.

This programme, which is financed from the EU budget will be a key instrument for the European Commission to implement, in close cooperation with African partners, the joint political priorities of the roadmap which was adopted by African and EU Heads of State and Government during the 4th EU-Africa Summit. ●

C.F.

EIB continues support for infrastructure and SMEs in Europe

The *European Investment Bank* (EIB) continues its strong support for small and medium sized businesses (SMEs) and mid-cap companies and strategic infrastructure across the European Union. The EIB's Board of Directors comprises representatives of all 28 member state shareholders of the bank and the European Commission. The EIB's Board of Directors has approved loans worth 1.1 billion that will benefit SMEs and mid-cap firms in the European Union. This brings total EIB support for these companies approved so far in 2014 to € 10.2 billion.

Loans worth a total of € 3.4 billion were approved for investment in strategic infrastructure. This includes up to € 830 million to support transport projects in Poland, including rehabilitation of railways and construction of new motorways. Up to € 972 million was agreed for infrastructure projects in France including railway, metro and motorway projects. In addition loans for up to € 350 million were approved for road safety improvement and rehabilitation Spanish roads.

Reflecting other key priorities of the bank, € 1.1 billion of loans were approved for research and development, including up to € 500 million for development of more fuel efficient, hybrid vehicles and battery powered electric vehicles in Germany. Up to € 350 million was approved for research and development of broadband services in Italy and € 477 million will support investment in energy efficiency.

The Board of Directors of the European Investment Fund (EIF) earlier approved 18 new operations through which the EIF will further reinforce its support for SMEs. These deals represent EIF commitments of € 613 million and are expected to leverage € 1.6 billion of capital. With these new approvals, the number of deals approved in 2014 now amounts to 75, with commitments in the order of € 2.1 billion and an expected overall leverage of € 9.2 billion. ●

D.T.

Torino, capitale Europea per la conferenza delle Alpi

In Italia, a Torino, nel prossimo autunno si svolgerà la XIII Conferenza europea delle Alpi.

La suggestiva città italiana, posta in una strategica posizione ai piedi delle Alpi, contornata dalle montagne che degradano verso la Pianura Padana per poi spingersi verso il Mare Mediterraneo, coglierà questa occasione per affermare e svolgere attivamente il proprio ruolo di capitale europea delle montagne: dal 19 al 21 novembre, infatti, vi si riuniranno i Ministri dell'ambiente dei paesi europei accomunati dalla grande catena delle Alpi, per confrontarsi e discutere insieme linee di politica comune di sviluppo e tutela della regione alpina transfrontaliera. Austria, Francia, Germania, Italia, Liechtenstein, Principato di Monaco, Slovenia, Svizzera invieranno le loro delegazioni per fare il bilancio del lavoro svolto negli ultimi anni e tracciare le linee per lo sviluppo futuro, alla presenza anche del Commissario europeo all'Ambiente; è un appuntamento di verifica biennale dello stato dei lavori, fissato in occasione della sottoscrizione della Convenzione delle Alpi, quando nel 1991 gli otto paesi firmatari stipularono il primo Trattato internazionale che riconosceva l'unità territoriale alpina, proponendosi di condividere strategie comuni alla macroregione dell'Unione Europea per la gestione del territorio montano delle Alpi e della vita dei suoi abitanti .

Sotto la presidenza italiana sono stati affrontati in questi anni i problemi legati alle trasformazioni demografiche e occupazionali della regione alpina, i cambiamenti climatici, la promozione del valore delle ricchezze naturali del territorio, i problemi di un turismo sostenibile. Nell'incontro di vertice si insisterà soprattutto sulla necessità di coordinare meglio i territori di montagna con quelli di pianura e di città; verrà definito il programma di contributo ai temi di Expo 2015, prevedendo l'organizzazione di una Mountain Week per valorizzare i prodotti della montagna; si promuoverà la realizzazione di un'Agenda Digitale Alpina: insomma, tutta una serie di interventi a sostegno della cooperazione montana, attraverso un impegno di collaborazione tra soggetti di diversa natura, come, ad esempio, la Convenzione dei Carpazi, rappresentata dai Ministri di Slovacchia e Repubblica Ceca, invitati come osservatori privilegiati dei lavori.

Luogo dell'incontro sarà il Museo Nazionale della Montagna, che proprio quest'anno festeggia il 140° anniversario dalla sua fondazione nel 1874 per opera del Club Alpino Italiano e che ha sede presso il Monte dei Cappuccini, uno dei simboli più significativi della città, posto sulle rive del fiume Po e da cui si può ammirare per 360° la meravigliosa cornice dell'intero arco alpino. In contemporanea con la manifestazione internazionale, il Museo inaugurerà la mostra "Collezionisti di montagne" e presenterà un volume dedicato all'evento. ●

MARIKA BIGLIERI

A Roma si celebra il bimillenario di augusto

Ricorrono duemila anni dalla morte dell'Imperatore romano **Augusto** nel 14 d.C., fondatore dell'Impero che rese grande Roma nel mondo, colui che forse per primo concepì l'idea di Europa. La città di Roma si appresta a celebrare degnamente questo illustre personaggio con una serie di iniziative che si succederanno a partire dal mese di settembre: convegni, mostre, allestimenti di nuovi e rinnovati percorsi espositivi arricchiti da postazioni multimediali, predisposizioni di specifiche app valorizzeranno quanto del glorioso passato è ancora vivo e visibile oggi. Soprattutto, saranno di particolare pregio le opere di restauro che verranno completate e che renderanno visibili al pubblico progressivamente fino alla fine dell'anno monumenti e strutture architettoniche dell'età augustea fino ad ora trascurati. Verrà raddoppiato lo spazio visitabile della *Casa di Augusto al Palatino*, completamente rinnovato il *Museo del Palatino*, restaurata la *Villa di Livia*, la moglie di **Augusto**, a Prima Porta con un nuovo allestimento dell'antiquarium e risistemato il lauretum, il boschetto di alloro simbolo della dinastia **Giulio-Claudia**; sarà recuperata la Natatio alle *Terme di Diocleziano*, riaprirà al pubblico la *Basilica Giulia*; apparirà restaurata la *Piramide Cestia*, testimonianza della moda egizia diffusa a Roma con la conquista dell'Egitto e rivalorizzato il mausoleo di **Cecilia Metella** lungo l'*Appia Antica*; l'area archeologica centrale sarà arricchita di 290 pannelli didattici. Tra le varie iniziative, rimarchevole sarà l'allestimento della Mostra «*I fasti e i calendari dell'antichità*», dal 14 novembre prossimo al 2 giugno 2015 a *Palazzo Massimo*, altra sede del Museo Nazionale romano, in ricordo della riforma del calendario effettuata da **Giulio Cesare**, precursore e padre adottivo di **Augusto**.

Il Ministro italiano dei Beni Culturali, **Dario Franceschini**, presentando il programma dei festeggiamenti, ha dichiarato che si punterà a pochi eventi per valorizzare, invece, di più gli interventi, «*cioè le misure strutturali di recupero e valorizzazione che resteranno nel tempo*»: la visita della città di Roma, testimonianza unica di un lunghissimo e splendente passato, si offrirà, così, agli innumerevoli visitatori di tutto il mondo in modo ancora più ricco, spettacolare e suggestivo. ●

M. B.

Exposition Titanic

Le **RMS Titanic** (*) était un paquebot transatlantique britannique de la **White Star Line**. Sa construction debuta en 1909 à Belfast pour s'achever en 1912. C'était, à l'époque, le plus luxueux et le plus grand paquebot jamais construit. Sa coque était pourvue de seize portes étanches servant à protéger le navire en cas de voies d'eau ou d'avaries importantes, ce qui conduisit les médias de l'époque à le présenter comme un navire des plus sûrs, même si, contrairement à la légende, il n'a jamais été considéré comme insubmersible.

Le 10 avril 1912, à 12 h 15, le **Titanic** appareilla de Southampton en Angleterre en direction de New York avec à son bord 1.324 passagers et 889 membres d'équipage. Le 14 avril 1912 à 23h40, il heurta un iceberg sur tribord avant. Le choc fit déchirer des tôles et sauter des rivets, ouvrant ainsi une voie d'eau dans la coque sous la ligne de flottaison. Les portes étanches furent immédiatement fermées, mais l'eau commença à envahir les cinq premiers compartiments du bateau. Or le Titanic ne pouvait flotter qu'avec au maximum quatre de ses compartiments remplis d'eau.

Il coula le 15 avril 1912 à 2h20 au large de Terre-Neuve. Entre 1.490 et 1.520 personnes disparurent, ce qui constitua l'une des plus grandes catastrophes maritimes de l'époque. Le drame mit en évidence les faiblesses des navires de l'époque concernant le nombre limité de canots de sauvetage et les carences dans les procédures d'évacuations d'urgence.

Une superbe exposition « **Titanic - The Artifact Exhibition** », organisée par **Premier Exhibitions**, parcourt le monde depuis les années 90. Elle se tient jusqu'au 30 novembre au *Palais 2 du Heysel* à Bruxelles (Belgique) et permet de découvrir le **Titanic** grâce à plus de cinq mille objets remontés à la surface, mais aussi de revivre le voyage à travers les yeux des passagers.

Le Grand Escalier arrière en 1912.

photo Philippe Brichet

Reconstitution pour l'exposition d'une chambre de 1ère classe.

Afin qu'il s'identifie à l'un d'eux, chaque visiteur reçoit, lors de son arrivée, un ticket portant le nom d'un des passager du **Titanic**. Ce n'est qu'à la sortie de la visite qu'il découvrira sur un tableau si cette personne a survécu ou non.

Des histoires marquantes vécues à bord du navire sont retracées grâce à la présence d'objets authentiques repêchés de l'épave au fond des océans. De délicats flacons de parfum, de la porcelaine de Chine estampillée du logo de la prestigieuse **White Star Line** et bien d'autres trouvailles sont à découvrir lors de l'exposition. Ces objets ainsi que les fidèles reproductions de l'intérieur du navire et des différentes classes de cabines, livrent un témoignage émouvant de ces vies soudainement interrompues, ou à jamais bouleversées, par l'une des plus grandes tragédies maritimes que le monde ait jamais connues.

Entre 1987 et 2010, la filiale **RMS Titanic** – détenue par **Premier Exhibitions** – a mené huit expéditions de recherche et de récupération sur le site de l'épave, échouée à 3.843 mètres de fond, en compagnie d'une équipe d'archéologues, d'océanographes et de scientifiques. Le directeur des recherches sous-marines, Paul-Henry Nargeolet insiste sur l'importance de remonter les objets à la surface afin de préserver l'héritage historique du Titanic. Il était temps, car à plus de 4.000 m de profondeur, ces objets d'Histoire sont petit à petit rongés par les bactéries ou le sel.

Pédagogique, riche en émotions et adaptée à tous les âges, l'exposition « **Titanic** » emmène les visiteurs à la découverte de la vie sur ce navire de légende. Au cours de la visite, les visiteurs se verront conter d'innombrables récits d'héroïsme et d'humanité, véritables hommages à la force indomptable de l'esprit humain face à la tragédie.

Après être passée à Chicago, Los Angeles, Londres, Paris, Amsterdam et Bruxelles, l'exposition est attendue à Genève au mois de décembre. ●

C.V.

(*) RMS = Royal Mail Steamer – paquebot courrier royal.

Habiter dans un patrimoine historique à Luxembourg

Véritable merveille architecturale, le **Cloître de Saint-François** est situé dans le centre historique de la vieille ville de Luxembourg, à quelques pas seulement du Palais Grand-Ducal et des principales boutiques, au milieu d'une zone inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'ancien couvent datant du 13e siècle, appartenant depuis le milieu du 19e siècle à la *Congrégation des Sœurs de la Charité de Saint-François d'Assise*, aujourd'hui *Congrégation des Sœurs Franciscaines de la Miséricorde*, s'articule autour d'un cloître que les Dominicains firent construire de 1630 à 1636, ornementé de magnifiques voûtes en ogive. Il offre des vues exceptionnelles sur toute la vieille ville grâce à son emplacement sur la Corniche, appelée le plus beau balcon d'Europe.

Aujourd'hui, ce joyau architectural se voit offrir une seconde jeunesse, grâce à un groupement belgo-luxembourgeois d'investissement. Le **Cloître de Saint-François** est désormais destiné à 19 logements résidentiels de très haut standing (de 17.500 € jusqu'à 22.500 € hors taxe au m^2), dans une zone piétonne. Le complexe sera composé de plusieurs entités de logements, articulées autour d'un patio central: le cloître.

De taille humaine, cet espace d'une superficie d'environ 8.000 m^2 comprendra en fonction de la situation entre trois et cinq niveaux hors sol et entre un et trois niveaux sous le rez-de-chaussée, avec jardins et terrasses du côté de la vallée. Chaque plateau sera conçu pour une divisibilité horizontale et/ou verticale en plusieurs lots, conférant à l'ensemble une grande flexibilité.

Le site sera équipé d'une conciergerie fonctionnant 24h/24, d'ascenseurs, de cages d'escaliers et de sorties de secours largement dimensionnés. L'accès piéton aux différentes entités de l'immeuble se fera par la rue Sigefroi. Depuis cette entrée, une circulation horizontale desservira les différents noyaux de distribution verticale.

Chaque intérieur, d'une superficie variant de 100 à 800 m2, sera modulable et personnalisable à souhait. Un appartement de type «loft» développé en duplex, d'une surface totale de 395,70 m2, dans ce qui fut une chapelle, aujourd'hui désacralisée, sera probablement le bien le plus exclusif du Grand-Duché de Luxembourg. La terrasse sud, d'une surface de 62,80 m2, offrira des vues uniques sur les coteaux verdoyants.

Le début du gros œuvre commence en ce mois de septembre 2014 et la fin des travaux est prévue pour la fin de 2016.

Dans un havre de paix et de sécurité, l'ensemble immobilier du **Cloître de Saint-François** sera une réalisation unique en la vieille ville de Luxembourg, au 12 rue Sigefroi, grâce à sa situation sur les remparts, à l'emplacement de l'ancien bastion des Dominicains et face à l'ancienne forteresse devenue par la suite l'entrée principale de la ville. ●

S.B.

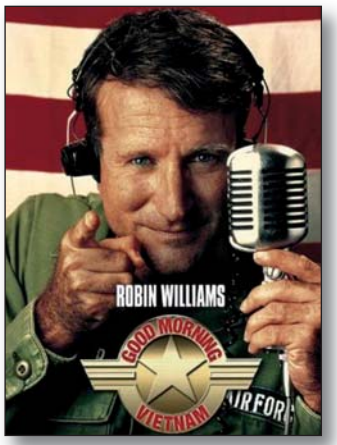
(Le Cloître SA : 12 rue Eugène Ruppert, L-2453 Luxembourg, ☏. +352 621 541 163, www.lecloitre.lu)

Het 40ste festival van de Amerikaanse cinema in Deauville

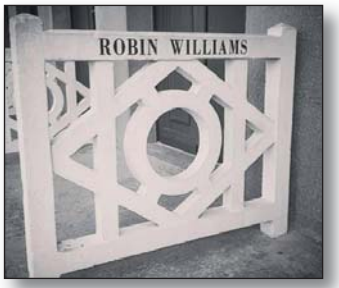
Een gevallen ster, een opkomend talent en een gevestigde waarde

Wie aan Normandië denkt, linkt de regio wellicht in de eerste plaats aan de landing van de geallieerden. Juno Beach, Omaha Beach, noem de stranden maar op, ze zijn met reden niet weg te denken uit de geschiedenisboeken over de Tweede Wereldoorlog. D-day blijft voor immer verbonden met deze sindsdien tot toeristische trekpleisters gepromoveerde stroken zand. Wie in het verleden deze brok historie aan zich liet voorbijgaan, werd dit jaar met de neus op de feiten gedrukt. De in juni groots opgezette plechtigheden ter gelegenheid van het 70ste herdenkingsjaar van D-day haalden alle media.

Iets verder aan de Normandiche kust, in de chique badplaats Deauville, kregen deze maand de feestelijkheden een verlengstuk, met de viering van een heel ander soort evenement, de 40ste editie van het festival van de Amerikaanse cinema. Het ronde getal werd door de organisatoren aangegrepen om een gepaste mix van nostalgische terugblik enerzijds en nieuwigheden gedragen door opkomende talenten anderzijds te bekokstoven. In de eerste categorie, deze die markante voorbije edities terug opriep, kon een hommage aan de overal betreurde **Robin Williams** niet uitblijven. Hij bracht tweemaal een bezoek aan het festival, in 1988 en 1999. Vanuit een zuiver ci-



nematografisch oogpunt was zijn eerste verschijning de meest memorabele, toen kwam hij immers «*Good morning Vietnam*» voorstellen. En deze film zorgde voor zijn doorbraak op het grote scherm, met een eerste Oscarnominatie als graadmeter. Hij vertolkt er de rebelse en wat getikte radiopresentator **Adrian Cronauer,** een disc



Een badhokje aan het strand van Deauville kreeg de naam Robin Williams

jockey die in Saigon, op de Amerikaanse militaire zender, de GI's vermaakt tijdens de Vietnamoorlog. De luidkeelse begroeting « *Gooood Mooooorning, Vietnaaaam*», waarmee **Williams/ Cronauer** steevast zijn radioprogramma opent klinkt nu nog vertrouwd in de oren van de kijkers, 25 jaar later. Voor de grappen en grollen die hij aan de microfoon uitkraamt kreeg de acteur vrij spel van regisseur **Barry Levinson.** De hilarische momenten improviseerde hij dan ook op de set. Dat talent, zo eigen aan zijn persoonlijkheid, etaleerde hij toen ook op de persconferentie in Deauville. Deze blijft gegrift in het geheugen van de aanwezigen. Elke vraag was voor hem het sein om een clownesk nummer op te voeren. Hier antwoordde hij met een onverstaanbaar jargon, daar stond hij ineens op handen en voeten, of pakte de camera van de arme technicus af.

Het duurde 11 jaar vooraleer hij opnieuw naar het festival in Deauville afzakte, samen met zijn echtgenote ditmaal, voor de feestelijke 25ste editie. Intussen had hij het bejubelde «*Dead Poets Society*» gedraaid en een Oscar bemachtigd voor «*Will hunting*». In 1999 dus kwam hij - goedgemutst als altijd in het openbaar - «*Jakob the Liar*» promoten, een van de mindere rollen in zijn filmografie. Deze is rijk gevuld en de organisatoren putten hieruit drie van de voornoemde films die als huldebetoon geprojecteerd werden tijdens het festival: «*Good morning, Vietnam*» (1987), «*Dead Poets Society*» (1989) en «*Will hunting*» (1997).

De ene generatie gaat (in dit geval veel te vroeg), de andere komt. Tot de nieuwe lichting Hollywoodsterren behoort zeker de jonge **Jessica Chastain**. Zij verwierf dat begeerde statuut dankzij haar uitmuntende vertolking van een CIA-agente in het erg gewaardeerde «*Zero Dark Thirty*» (2012). De film kreeg verscheidene Oscarnominaties, waaronder deze van beste actrice voor **Chastain**. Even tevoren had ze wel de prestigieuze Golden Globe in ontvangst genomen voor deze rol. Sindsdien viert haar carrière hoogtij, de begaafde 37-jarige actrice excelleert in kwaliteitsvolle

© Henri Jakubowicz

Jessica Chastain kwam het festival opluisteren

producties. Een sprekend voorbeeld hiervan vormt «*The Disappearance of Eleanor Rigby*», een romantisch drama dat zij persoonlijk in Deauville kwam voorstellen. Zij vertolkt met veel overtuiging Eleanor, een jongedame die haar prille huwelijk met Conor tracht te redden, nadat de unie flink op de proef is gesteld door een plotse tragedie. De versie gepresenteerd in Deauville, over THEM, het koppel, is een mix van twee gelijknamige films, bijgenaamd HIM en HER, die begin van het jaar te zien waren op het Amerikaanse festival van

© Henri Jakubowicz

Woody Allen zorgde voor de openingsfilm

Sundance, en die het liefdesverhaal vanuit het oogpunt van respectievelijk Conor en Eleanor brachten. De synthese van de twee schaadt aan de perceptie van de gevoelens en drijfveren van beide protagonisten, aan de coherentie van het geheel ook, maar het acteertalent van **Jessica Chastain** en van haar partner, de veelbelovende Schot **James McAvoy**, maakt veel goed.

Het festival had ook ruime aandacht voor een gevestigde waarde. Niemand minder dan **Woody Allen** opende het festival, met zijn jongste komedie «*Magic in the Moonlight*». Die bracht de stemming er meteen goed in, want het luchtige verhaal van een gevierde goochelaar op missie om een jongedame met vermeende paranormale gaven te ontmaskeren viel fel in de smaak bij het publiek. ●

HENRI JAKUBOWICZ

La Presse dans le monde

> PRIX ETIENNE DAVIGNON ET KAREL VAN MIERT

La Représentation de la Commission européenne en Belgique a remis, le 18 juin dernier au Brussels Press Club Europe, les Prix Etienne Davignon et Karel Van Miert. Ces deux prix récompensent des étudiants en journalisme ainsi que des journalistes confirmés belges pour leur contribution journalistique réalisée, sur tous supports média en 2013, sur le thème de l'Europe. Dans la catégorie « étudiants », le Prix Davignon a récompensé Thomas Deschamps (IHECS) pour « Le duel entre Juncker et Schulz n'a pas lieu » et le Prix Van Miert a été attribué au trio Charlotte Capelle – Yasmina Vanoverschelde – Luis Munos Vega (Erasmus Hogeschool Brussel) pour « Doven op het Europees toneel ».

Quant au Prix Etienne Davignon dans la catégorie « professionnels », il a été remporté par Aurélie Moreau (La Libre) pour « Libre-échange : quels dangers pour l'audiovisuel ? ».

Nausicaá
Centre National de la Mer

En France, à Boulogne-sur-Mer, sur la côte de la Région du Nord Pas-de-Calais, se situe l'un des plus grands centres de la mer d'Europe et une référence scientifique reconnue, où vivent quelque 36.000 animaux marins de toutes les mers du monde.

La mission du **Centre National de la Mer** – appelé Nausicaá en référence à l'une des héroïnes de l'Odyssée d'Homère – est de faire découvrir la mer, élément de vie et source de richesses pour aujourd'hui et demain, et provoquer l'émerveillement devant les beautés de la vie marine, mais aussi éduquer et sensibiliser à de nouveaux comportements vis-à-vis de l'océan et de ses ressources.

En Mer à bord de la Thalassa

La nouvelle exposition, ouverte depuis juin, «*En Mer à bord de la Thalassa*» est consacrée à la recherche océanographique. Le visiteur embarque à bord de la Thalassa, navire océanographique de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) pour un voyage scientifique exceptionnel. Il vit une expérience unique: la mer déchaînée au large de l'Ecosse, les vagues qui déferlent avec fracas, les embruns qui fouettent le visage, le vrombissement assourdissant des machines,

© NAUSICAA

Trait de chalut de la Thalassa

le tangage dans la passerelle… De l'embarquement à quai jusqu'à la cabine, du trait de chalut jusqu'à la salle de tri du poisson, le visiteur peut appréhender le travail des scientifiques à bord en découvrant les différents espaces de ce bateau reconstitués en taille réelle. Il comprendra ainsi comment les résultats d'une campagne océanographique permettent une meilleure évaluation de l'état des ressources et donc une meilleure gestion de la pêche.

Premier port de pêche et de transformation des produits de la mer en France, *Boulogne-sur-Mer* est donc à l'honneur à travers cette nouvelle exposition évoquant la gestion des ressources marines.

Mr.**Goodfish** – programme de consommation responsable des produits de la mer lancé en 2010 en France par **Nausicaá** – est présenté un peu plus loin dans le parcours de visite. Le programme vise à rendre le consommateur acteur pour la préservation de la ressource marine en publiant, chaque saison, une liste de produits de la mer conseillés par des spécialistes en la matière. Le but de cette démarche est de protéger les stocks de produits de la mer fragilisés en consommant d'autres stocks disponibles en abondance.

Histoires d'îles

L'exposition temporaire «*Histoires d'îles*» est prolongée jusqu'à la fin de l'année. En effet, 2014 étant

© A. Rosenfeld - NAUSICAA

Poisson du lagon

l'Année Internationale des Petits Etats Insulaires en développement, l'exposition «*Histoires d'îles*» est plus que jamais d'actualité. Ce lieu, imaginé pour faire rêver, voyager et dépayser, présente des animaux exceptionnels et des animations multimédias dans une scénographie ludique, spectaculaire et pédagogique. Tels de microcontinents, les îles font face à des défis environnementaux, sociaux et économiques qui nous concernent tous, continentaux compris. Les petits états insulaires sont particulièrement vulnérables au changement climatique et à la hausse du niveau des mers. Dans l'exposition, d'île en île, les insulaires témoignent de leur histoire, expriment leurs espoirs et parlent des actions qu'ils ont mises en place pour répondre à ces enjeux.

Autres espaces

Dans son espace d'exposition «*Cap au Sud!*», les visiteurs embarquent sur un navire à la rencontre des manchots du Cap, lors de la dernière escale s'effectuant sur une plage d'Afrique du Sud. Ces manchots, nés en captivité, ravissent le public par leur curiosité, leur habileté dans l'eau mais aussi par la maladresse de leur démarche terrestre.

La Plage du lagon accueille des tortues géantes des Seychelles. Ces tortues terrestres trouvent chaleur et luminosité dans la partie tropicale de l'exposition. Elles ont été découvertes sur Aldabra, petit atoll de l'archipel des Seychelles. La tortue géante d'Aldabra est la plus grosse tortue terrestre. Elle peut vivre plus de 150 ans. Les deux tortues géantes de **Nausicaá** sont issues d'élevage et sont arrivées bébés.

Depuis fin janvier 2013, une jeune tortue de mer – une tortue caouanne, espèce en danger –, née dans un aquarium partenaire, fait partie d'un programme de reproduction. Elle est présente à **Nausicaá** pendant quelques mois avant d'être relâchée dans le milieu naturel munie d'une balise. C'est l'occasion de sensibiliser les visiteurs à l'importance de préserver cette espèce essentielle à l'équilibre du milieu marin, et valoriser ce programme de conservation.

Un nouvel espace a été créé pour admirer et mieux connaître les lions de mer de Californie, sympathiques mammifères marins. Les visiteurs les découvrent en s'engouffrant dans un tunnel de verre suspendu dans un million de litres d'eau de mer. Les lions de mer passent tantôt à leurs côtés, tantôt sous leurs pieds, leur donnant l'impression de marcher dans l'océan. Puis, les visiteurs observent les lions de mer depuis la surface de l'eau, se retrouvant alors dans un décor californien de falaises et de maisons en bois, à ciel ouvert. Le public peut ainsi découvrir ou redécouvrir cette réserve californienne et mieux comprendre l'importance de ces zones protégées, qui jouent un rôle essentiel dans l'équilibre marin et dans la préservation de la biodiversité.

Un nouveau bassin tactile plus grand, où évoluent en toute liberté lieus jaunes, morues, roussettes, turbots et raies, et une nouvelle muséographie autour du bassin tactile ont été réalisés.

© D. MALLEVOY - NAUSICAA

Tortue caouanne

Pour ne rien manquer de la visite, un système multimédia permet d'informer les visiteurs des animations en cours, tout au long de l'exposition. Ainsi, il est possible d'adapter sa visite en fonction des nourrissages des requins ou des poissons du lagon, ou profiter de l'entraînement des lions de mer pour les voir évoluer dans leur grand bassin. De multiples écrans sont disposés dans des points stratégiques de l'exposition afin d'informer les visiteurs des espaces et horaires où ont lieu ces animations. Les soigneurs se mettent alors à la disposition du public pour répondre aux questions et apporter des précisions sur le mode de vie des animaux. ●

Sanya Bechet

(Nausicaá, Centre National de la Mer : boulevard Sainte-Beuve BP 189, 62203 Boulogne-sur-Mer, France. ☏ 0033 (0)3 21 30 98 98, www.nausicaa.fr)

GASTRONOMIE

PAR CHRISTIAN FARINONE

Label 5

Le scotch whisky **Label 5**, qui se compose d'une gamme de 17 références et 9 formats, est produit, vieilli et embouteillé en Ecosse.

Certains whiskies de malt sont issus de la prestigieuse distillerie **Glen Moray**.

Label 5 First Blending Company dispose de douze chais de vieillissement, contenant chacun 23.000 fûts de scotch whisky. Parmi la large gamme Label 5 :

Un scotch whisky de caractère : le **Label 5 – Classic Black**. Un blend aux arômes maltés et fumés, aux notes florales et fruitées, doté d'une belle douceur.

Très apprécié des connaisseurs : le **Label 5 – 12 ans d'âge**. Un scotch whisky prestigieux, aux arômes complexes et élégants, vieilli plus de 12 ans en fûts de chêne.

Un caractère riche et délicat : le **Label 5 – Pure Malt – 12 ans d'âge**. Un pur malt né du mariage des whiskies de malt les plus réputés des Highlands et vieilli plus de 12 ans en fûts de chêne.

Pour les grands amateurs de whisky : le **Label 5 – 18 ans d'âge**. Un whisky exceptionnel, élevé pendant plus de 18 ans en fûts de chêne, qui possède un ensemble aromatique très fin avec des notes de cèdre légèrement vanillées et fumées. ●

Champagne Pannier

C'est en 1899, à Dizy près d'Epernay, que **Louis Eugène Pannier** crée la **Maison Pannier**. Au coeur du vignoble de la Vallée de la Marne, dans de superbes caves médiévales, vieillissent des vins élégants, droits, équilibrés.

Aujourd'hui, la **Maison Pannier** ajoute une note colorée à sa gamme : la cuvée *Rubis Velours*. Cette cuvée est un assemblage de 56% de pinot noir, 10% de meunier et 34% de vin rouge de Champagne. La robe est d'un rubis sanguin soutenu. Un nez avec des premières notes de groseille, fraise, framboise et griotte, suivies d'arômes d'épices de poivre et de cumin. La bouche est une arabesque fruitée aux grains fins et délicats avec des arômes de baies acidulées et d'épices. En finale, la fraîcheur s'amplifie avec une note au goût de cerise et de réglisse.

Servie au cours du repas, la cuvée *Rubis Velours* se marie avec un tartare de thon, voire avec une côte de boeuf grillée. ●

L'univers surgelé de Picard

Depuis quarante ans, **Picard** est une marque phare dans le monde du surgelé. **Picard** dispose notamment de plus de 900 magasins en France et de 15 en Belgique, dont le tout dernier magasin ouvert le 4 septembre dernier, au 162 rue Vanderkindere à 1180 Bruxelles (Uccle).

Des tonalités oranges colorent l'accueil et les différents départements. Une ambiance plus bleutée accompagne les clients durant leur parcours au sein des rayons, riches en multiples produits, avec « A table » regroupant les plats préparés et « En cuisine » proposant les produits de base non travaillés.

Moelleux au chocolat, produit emblématique de Picard

La chaîne du froid est contrôlée en continu depuis la fabrication jusqu'aux congélateurs des magasins. Les poissons sont surgelés rapidement après leur pêche ou leur débarquement au port. Vingt produits de la mer sont labellisés MSC pour une pêche durable bien gérée.

Les produits **Picard** sont élaborés 70% en France et l'enseigne propose et garantit une quarantaine de références bio. L'équipe de recherche et développement des surgelés continue à mettre au point des recettes exclusives, aux saveurs originales et variées. ●

(www.picard.be)

Saint James ou l'art du rhum

C'est en 1765 à Saint-Pierre de la Martinique qu'est né le rhum martiniquais **Saint James**. En 1882, la marque est déposée ainsi que sa célèbre bouteille, première bouteille carrée créée au monde et conçue pour faciliter son transport en bateau.

Aujourd'hui, le rhum martiniquais **Saint James** est numéro un mondial des rhums agricoles. La méthode de production, propre aux Antilles, lui apporte des notes aromatiques et des saveurs fruitées, décuplées lors du vieillissement en fûts de chêne.

L'Appellation d'Origine Contrôlée obtenue en 1996 par le rhum agricole de la Martinique témoigne de la noblesse du produit. La distillerie **Saint James** élabore la plus large gamme de rhums agricoles issus de pur jus de canne à sucre.

Idéal en cocktail : **Saint James Rhum Blanc 40°** à savourer en Mojito Impérial, ou le Saint James Rhum Ambre Agricole 45° à déguster en cocktail Pina Colada.

Pour la dégustation : **Saint James Rhum Vieux Agricole 42°** s'apprécie pur ou sur glace.

Prêt à servir : **Saint James Mojito Impérial 14,9°** ou **Saint James Mojito Fraise 14,9°**, tous deux à déguster frais, sur glace, pur ou allongés d'eau gazeuse.

Le petit plus : **Saint James Sucre de Canne**, un ingrédient indispensable pour les cocktails. ●

La Terrasse

L'origine du lieu remonte à la fin du 18e siècle. Et la volonté du propriétaire a toujours été de conserver au maximum l'âme d'antan et le cadre authentique d'époque. Les boiseries et luminaires sont donc encore d'origine.

Cette brasserie typique permet aux gourmets de passer l'hiver en terrasse car, outre le fait d'être dotée d'un dôme vitré amovible, la terrasse de l'établissement est désormais équipée d'un dispositif de chauffage performant permettant de s'attabler en terrasse toute l'année.

Avec 45 couverts à l'intérieur et 85 en terrasse, l'un des points forts de cette brasserie bruxelloise est son horaire d'ouverture étendu tant au bar qu'au niveau de la cuisine. Tous les jours on peut y prendre place de 8h (petit déjeuner) à minuit. En journée, l'ensemble de la carte est disponible non-stop. Le chef, Français d'origine, a très vite mis son expérience et sa maîtrise des classiques de la cuisine française au service d'une carte de brasserie. Pour les frites, les pommes de terre – qui arrivent entières d'un petit producteur situé non loin de Bruxelles – sont coupées à la main. La carte de brasserie classique oscille entre jambonneau béarnaise (20,70 €), vol au vent (15,10 €), truite meunière (18,60 €), diverses salades, pâtes et autres plats traditionnels cuisinés dont les moules, proposées en cinq préparations.

Extraits de la carte : croquettes de crevettes grises « maison » (16,90 €), carpaccio de boeuf aux 2 huiles (17,50 €), filets de rouget avec pommes de terre écrasées et légumes du temps (21,50€), coeur de filet mignon australien (23,50 €), dame blanche (9 €), tarte tatin

(7,80 €). A la carte s'ajoute un tableau de suggestions qui est modifié tous les jours. Si la carte des vins est limitée, elle a la particularité d'aiguiller le choix des clients en catégorisant les vins par typicité gustative.

Une adresse où le service est habile et aimable, à découvrir dans le quartier du Cinquantenaire et des Communautés européennes. ●

(La Terrasse : 1 avenue des Celtes – 1040 Bruxelles – www.brasserieterrasse.be)

Les Foires aux Vins

Chaque année, les mois de septembre et d'octobre sont les périodes propices pour regarnir sa cave à vins, tout en faisant d'excellentes affaires. Près de 70% de vins tranquilles et effervescents sont vendus dans la grande distribution. 65% des vins tranquilles et 45% des vins effervescents sont consommés à domicile. Les vins français restent largement leader et prennent même un point de part de marché.

Le groupe **Carrefour** – qui vend près de 31 millions de litres de vin et d'effervescent par an en Belgique – propose 600 références lors de sa foire aux vins qui se tient, du 10 au 29 septembre, dans les hypermarchés **Carrefour** et, du 24 septembre au 12 octobre, dans les **Carrefour Market**.

La particularité de cette foire 2014 : une présence massive des millésimes 2010 et 2009, ainsi que de grands crus et une présence remarquée de Crus Bourgeois.

Un folder – distribué à plus de 3 millions d'exemplaires et reprenant des notes de dégustation pour chaque vin – est édité pour les hypermarchés qui proposent quelque 400 références, dont 80 médaillées ou distinguées dans les guides.

Le mise en exergue de 12 vignerons belges et le partenariat avec le *Concours Mondial de Bruxelles* font partie des points forts de la foire. **Carrefour** propose des vins pour tous les goûts et tous les budgets, de 2,99 € à 69,99 € par bouteille. De très belles remises allant jusqu'à -35% et des promotions (1+1, 2+1, 3+3 gratuits) sont accordées. Parmi les nombreux vins dégustés, on retiendra, entre autres : *Léo de la Gaffelière Saint-Emilion* 2012 (12 € , 4+2), *Rubesco Lungarotti* 2010 (6,49 €), *Château Picon* 2012 (5,99 €), AOC *Châblis* 20e récolte, blanc MO 2009 (13,99 €), et *Château Mille Anges* AOC Cadillac, Côtes de Bordeaux 2009 (6,29 €). Sans oublier les promotions des effervescents : *Cava Gran Palas Brut* (4,29 €), *Crémant d'Alsace Arthur Metz Brut Prestige* (7, 29 €), *Champagne Nicolas Feuillatte* (19,99 €).

Si l'offre est moins abondante qu'en hypermarchés, les **Carrefour Market** proposent près de 200 vins, avec une forte présente des millésimes 2010 – 2009, ainsi qu'une mise en avant des bouteilles médaillées au *Concours Mondial de Bruxelles*. Un folder spécifique reprend 13 vins d'exception. Mais le panel est large et pour un minimum d'investissement : avec un premier prix de 2,29 €. Parmi les belles découvertes : le *Château des Granges d'Or* 2010 AOC Médoc (10,49 € , 2+1) et le *Château Mazeris* 2011 AOC Canon Fronsac (9,99 €). Une nouveauté est le pop-up.be ou les commandes via le net : plus de 50 vins de 8 régions, un assortiment spécialement sélectionné pour le pop-up à des prix variant de 4,79 € à 99,99 €. La commande et le paiement se font en ligne 24h/24 et 7j/7. La livraison, gratuite dès 50 €, se fait 48h après la commande. ●

Delhaize

Quant au groupe **Delhaize**, le mois du vin s'y déroule, du 4 septembre au 1er octobre, avec des réductions allant de 20% à 30% sur plus de 120 vins, champagnes et mousseux, provenant du monde entier. Il est à noter que la part de marché du Languedoc Roussillon – qui propose un excellent rapport qualité/prix – a augmenté, de même que les ventes de rosés.

La sélection des vins est volontairement plus courte que par le passé afin de pouvoir proposer aux clients le meilleur de chaque région. Autre nouveauté cette année: il n'y a pas de catalogue vins, mais un « guide vin » ; à savoir un guide, au format de poche, qui tout au long de l'année aidera le client dans son choix des accords mets-vins. On y trouve de nombreuses bouteilles, de toutes origines, classées par type de plat à accompagner et pour tous les budgets. Ce guide peut-être utile tant au supermarché qu 'au restaurant ; la dernière page comporte une carte des millésimes.

Toutes les promotions présentées en magasin sont aussi disponibles sur la cave virtuelle de l'enseigne (*www.delhaizewineworld.com*). Quelques crus recommandés : le *Champagne Duval-Leroy* Blanc de Blancs 2005 doté d'une robe aux reflets d'or prononcés, un nez aux arômes de fleurs blanches et d'amamdes grillées ; en bouche, il présente une grande finesse et des notes minérales (19,71 €). Le *Château Lamothe* Bordeaux A.C. Blanc 2013 : robe jaune paille, nez aux arômes de pêche et d'abricot, bon équilibre en bouche (3,98 €). Le *Clos de Los Siete* 2010 magnum : un vin argentin à la robe rouge foncé, au nez puissant avec des arômes de fruits mûrs et des épices, une bouche souple et ronde, avec une finale longue (20,71 €). Le *Château Soudars* Haut Médoc 2009 : une robe profonde ; un nez où se mêlent la mûre, la cerise et la noisette grillée ; une bouche ample et ronde (10,96 €). Le *Château Mazails* Médoc 2010 : une robe violacée, un nez puissant aux arômes de fruits rouges, une bouche ample dominée par des fruits noirs (7,12 €). L'*Hospitalet de Gazin* Pomerol 2009 : une robe d'intensite profonde, un nez aux notes chaudes de prune et chocolat, une bouche ronde à la finale très longue (22,32 €).

Et Delhaize confirme également la tendance au développement du secteur des «*alcools premium*». L'univers des alcools est en plein changement. Le consommateur est aujourd'hui à la recherche de produits différents, spécifiques, innovants et très qualitatifs. En témoigne l'engouement planétaire pour le gin et le rhum ces dernières années. Face à l'accélération récente de cette demande, et après le succès de son «*Whiskies Shop*» ouvert en ligne l'an passé, **Delhaize** lance maintenant son «*Cocktails & Spirits Bar*» : un site de vente en ligne comptant plus de 100 références, dont une cinquantaine de nouveautés. Pour marquer ce lancement, **Delhaize** propose, du 18 septembre au 1er octobre, une réduction de 15% sur une sélection de produits. ●

Lidl

Lidl Belgique, qui compte près de 300 filiales en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, voit dans les vins une prochaine étape logique à laquelle il épinglera sa nouvelle histoire.

En effet, l'enseigne de supermarché élargit son assortiment de vins en y ajoutant 87 vins français de qualité, avec des prix variant de 3,59 € à 99,99 € la bouteille. **Lidl** propose également une sélection de vins en ligne via son nouveau site internet (*www.lidlvins.be*).

Retenons, entre autres, quelques vins d'un bon rapport qualité/prix : un *Sancerre* 2013, d'une acidité moyenne, au nez frais avec des touches de groseille, qui accompagnera une rillette de cabillaud (8,99 €).

Un *Chablis Premier Cru Vaucoupins* 2011, 100% chardonnay avec de riches arômes de noisettes, de beurre et de miel, équilibrés par une minéralité intense. Se marie avec un poisson plat légèrement poêlé (9,99 €).

Un Bordeaux rouge *Michel Rolland* 2009, 90% merlot et 10% cabernet sauvignon ; ce vin a été élevé en fûts de chêne français durant 12 mois. Une belle conjugaison de complexité et d'intensité. Idéal avec une entrecôte de veau et crème de céléri (7,99 €).

Un Bordeaux rouge *Château Moulin Delille* Saint-Estèphe 2011, 50% cabernet sauvignon, 40% merlot et 10% petit verdot. Déjà assez rond et souple, avec des tanins très présents, il accompagnera plutôt un petit gibier (11,99 €).

Un Bordeaux rouge *Château Grand Soussans* Margaux 2011, 30% merlot et 70% cabernet sauvignon. Assez long en bouche pour un millésimme 2011. Une bonne finale. Bel équilibre entre arôme et puissance. Toutefois, légèrement boisé (14,99 €). Se marie avec de l'agneau et de la volaille.

Un Bordeaux rouge *Château Potensac* 2010, 37% cabernet sauvignon, 42% merlot et 21% cabernet franc. Un vin très puissant, au goût terreux de laurier et de réglisse. A décanter absolument. Il se marie avec une viande rouge (19,99 €).

Un Rhône *Châteauneuf-du-Pape Serabel* 2013. Grenache, syrah, mourvèdre. Un nez de prunes, de fruits rouges assez cuits, une bouche puissante. Sera superbe avec un gigot d'agneau et des fromages à pâte dure (14,99 €).

Un Rhône *Côte Rôtie* 2012 : 96% syrah et 4% viognier. Une robe pourpre foncé, le nez évoque le poivre et les fruits noirs. Belle amertume en fin de bouche. Un vin puissant qui excellera avec un gibier (24,99 €). ●

La Franche-Comté

© CRT Franche-Comté

Vue depuis la Citadelle de Besançon

Terre de contrastes et de caractère, elle a gardé de son histoire un riche patrimoine architectural, artistique, culturel et gastronomique. Les *Vosges* au nord et les Montagnes du *Jura* à l'est délimitent l'espace de la *Franche-Comté*. Comme un bras protecteur, un méandre du *Doubs* enlace le *Mont Saint-Etienne*, la colline que coiffe la Citadelle, érigée par **Vauban** voilà plus de 300 ans à Besançon. Battant, ville forte et ville haute, le charme de la ville aux façades bleues et blondes opère. Mais Besançon, c'est aussi l'horlogerie, des hôtels particuliers d'exception, des jardins secrets, des femmes et des hommes célèbres (**Colette, Nodier**, les frères **Lumière** et **Victor Hugo**).

© CRT Franche-Comté

Statue de Victor Hugo à Besançon

C'est le 26 février 1802, à Besançon, au 140 Grande-Rue, que naquit l'auteur français le plus lu au monde : **Victor Hugo**. Sa plume a laissé quelques traces illustres et indélébiles sur la littérature française et la culture mondiale. Depuis 2012, la ville a ouvert la maison natale de **Victor Hugo** au public.

L'exposition « *Autour de Victor Hugo – Donation Norbert Ducrot-Granderye* », qui se tient du 20 septembre au 2014 au 4 janvier 2015, se décline sur deux lieux : la *Maison Victor Hugo* et le *Musée du Temps*, et s'articule autour de cinq axes : Besançon et **Victor Hugo**, la vie politique, le vie familiale, les dessins, la musique. Cette exposition présente une série de documents exceptionnels qui n'ont pour la plupart jamais été montrés au public : dessins originaux, manuscrits inédits, lettres de **Victor Hugo** et de son entourage écrites à des moments clés, documents historiques de première importance, reliques familières (une mèche de cheveux offerte à **Juliette Drouet**), gravures rares, poèmes d'hommage, dernières photographies, etc.

Comme la *donation Norbert Ducrot-Granderye* est aussi riche en partitions, la visite s'accompagne d'une bande son qui fait entendre quelques mises en musiques les plus réussies des poèmes de **Victor Hugo** par **Bizet**, **Massenet**, **Saint-Saëns**, **Brassens**, **Nougaro** et d'autres encore.

Ce voyage original autour de **Victor Hugo** en deux siècles conjugue pour tous l'art et l'histoire, l'intime et le politique, le beau et l'utile. ●

N.KAMINA

(Musée du Temps : ☏ 00 33 3 81 87 81 50 – www.mdt.besancon.fr / Maison Victor Hugo : ☏ 00 33 3 81 87 85 35 – www.besancon.fr/hugo)

Le tourisme en France

La conférence « *Regards de France* », qui s'est tenue, cet été, à la Résidence de France à Bruxelles, avait pour thème « le tourisme : un véritable enjeu économique pour la France » et était animée par **Christian Mantei**, Directeur Général d'**Atout France** (photo).

Il a présenté le tourisme comme un média puissant, un vecteur de promotion des autres secteurs économiques, un secteur d'innovations, par exemple au niveau de l'e-commerce ou dans l'architecture avec la construction de nouveaux hôtels. Il existe de nombreux enjeux économiques, directs et indirects, dans le tourisme qui est aussi un laboratoire de recherche et de développement dans divers domaines.

La France est la première destination touristique au monde. Elle a accueilli, en 2013, quelque 84,7 millions de touristes étrangers. Si l'Hexagone a su conserver sa place de leader, d'autres pays, comme notamment la Chine, développent considérablement leur tourisme. Dans ce contexte de concurrence accrue, quelle stratégie la France va-telle adopter pour les années futures et quel est l'enjeu économique ? Le tourisme pèse lourd dans l'économie française : 7% du PIB et le pays a assurément des défis à relever dans ce domaine. Lors des récentes « *Assises du Tourisme* », le gouvernement français a présenté une trentaine de mesures visant à améliorer le séjour des touristes en France et à stimuler le secteur.

Le tourisme d'aujourd'hui doit se développer au niveau urbain. Des études montrent que le « *tourisme de mémoire* » prend aussi de plus en plus d'essor, pour lequel il est donc essentiel de proposer une offre touristique attrayante, où la mise en scène de l'Histoire est d'une importance équivalente à celle du recueillement. Ce qui représente aussi une chance économique pour diverses régions, comme la Picardie, la Normandie,... Cette année, les destinations françaises reviennent sur leur Histoire et ont développé leur offre de « tourisme de mémoire » pour mettre à l'honneur le centenaire de la première guerre mondiale (1914-1918).

La France compte de nombreux sites classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, dont certains connaissent une forte surfréquentation et pour lesquels un durcissement des contrôles de l'Unesco seraient souhaitables.

La France doit se présenter sur certains marchés du tourisme et se positionner comme multispécialiste (gastronomie, oenotourisme,...). ●

M.V.

Saint Malo

© Yannick Le Gal

Mes vacances bretonnes

Habitué de vacances en *Bretagne*, je me rendais presque chaque année dans le *Morbihan, Quiberon, l'Ile aux Moines, Carnac* et *Belle-Ile*.

Cette année, j'ai voulu connaître dans le nord, «*la Vallée de la Rance*», *Saint Malo, Dinard* et *Dinan*. Ces villes fortifiées par des remparts me transportent dans une passionnante histoire médiévale, celle de la piraterie, me contant la vie des hommes et leurs activités.

Le rythme maritime du fleuve «la Rance» se jetant dans la Manche m'invite à prendre tout mon temps. La beauté des paysages, le mariage de la pierre, les rochers, la terre et l'eau m'emportent et me transportent dans une continuelle fête des sens. Ce pays, cette région me transforme pour découvrir de belles évasions.

Parti de Dinard, aux écluses, en bateau vers Dinan, je découvre cette couronne de granit qui protège et entoure ces villes fortifiées. Dinan, une des villes les plus importantes et les mieux préservées de France. Un petit train touristique nous mène vers «*la Tour de l'Horloge*» par des places, rues et ruelles pittoresques, bordées de superbes maisons à pans de bois, vers le *musée Yvonne-Jean Haffen*, l'*Abbaye Saint Magloire*, le *château de Léhon*, le port, le *pont en dos d'âne*, et celui aux multiples arches.

A *Tévron*, sa magnifique croix celtique, le *sentier du Guinefort*, puis un véritable petit joyau, le *Moulin à marée du Prat*.

La c*ale de Mordreuc* m'enchante, sa plage de sable face aux vestiges du château et au ballet des voiliers. Remontant vers *Toden* et le *manoir de la Grand Cour*, vénérables logis du XIVe siècle. Tout au long de la mer le chemin, l'eau, la pierre, la terre et les activités humaines cohabitent harmonieusement.

Le lendemain, je visite le musée «*la Maison de la Rance*» près du port de *Dinan*. Dans les différentes salles des explications interactives me fascinent : le fonctionnement des marées, des moulins de l'usine marémotrice, les oiseaux et poissons de la Rance, la vie des abeilles...

La *Vallée de la Rance*, ses villes d'art et d'histoire, comme celle de *Dinan* a su conserver son patrimoine remarquable, témoin d'une histoire riche et mouvementée, tout son passé commerçant. J'y retrouve de nombreuses traces, son vieux port d'où partaient les bateaux vers le Nord de l'Europe puis vers les Amériques.

Que de découvertes, dans cette verte fraîcheur des chemins, dans les parfums des quais, ce pays me transforme ! ●

Robert Dumonceau

Dinan

© Emmanuel Berthier

Un jeune prodige à découvrir...

Rafael Cumont-Vioque débute le violoncelle à l'âge de 5 ans. De 2005 à 2010, il se produit régulièrement en trio avec ses frères (violoniste et altiste) en Limousin, Normandie, au Sénat et à la Sorbonne à Paris ainsi qu'au festival « *Les vacances de Monsieur Haydn* » à la Roche-Posay.

Il rentre à l'âge de 8 ans au conservatoire à rayonnement regional de Paris, en classe avec des horaires aménagés. Il obtient le diplôme d' étude musicale supérieur du Conservatoire à rayonnement regional de St Maur dans la classe de **Mathieu Lejeune** avec les félicitations du jury en juin 2010, en même temps que son baccalauréat.

En 2007, il remporte le 2e prix du concours *Vatelot-Rampal* et le concours international *Yap* au Canada en catégorie « Sénior », qui lui permet de participer au *Young Artist Program* de l'Université d'Ottawa, sous la direction de **Pinchas-Zukerman**, avec une bourse d'études.

Sélectionné par **Peter Wispelway** en 2010, il joue le concerto d'Elgar avec orchestre au festival de Beauvais dans le cadre d'une « Master Class ». En 2013, il remporte le 3e prix au concours international Louis Rosoor.

Il a travaillé avec **Hans Jorgen Jensen** et **MichaleTree**, **Sol Gabetta**, **Anner Bylsma**, **Peter Wispelwey**, **Mathieu Lejeune**, **Hélène Dautry**, **Jérôme Pernoo**, **Arto Loras** et **Gary Hoffman** dans le cadre de « Master Class ». Il rentre au conservatoire national superieur de musique de Paris en 2011 dans la classe de **Jérôme Pernoo** où il poursuit actuellement ses études.

Toujours intéressé d'enrichir son répertoire et de mener de nouveaux projets, Rafael fonde, avec sept autres musiciens du

conservatoire national supérieur de musique de Paris, l'Ensemble « *Entrelacs* » qui a pour but de faire découvrir un vaste répertoire de musiques de chambre, notamment autour des œuvres avec harpe et piano, trop souvent oubliées. Ils se sont produits avec cet Ensemble aux archives nationales à Paris, aux flâneries musicales de Reims et ont joué, en 2013, au Palaizzo Bru Zane à Venise.

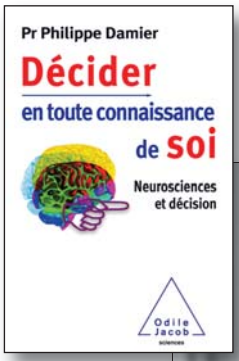
Depuis cette année, **Rafael Cumont-Vioque** joue un magnifique violoncelle Gand et Bernadel, financé grâce à la généreuse *Fondation Meyer*.

Brillant, ce jeune virtuose - qui a un côté petit Prince de St Exupéry - vient de décrocher sa licence du Conservatoire supérieur de musique de Paris. Bientôt il se produira à Bruxelles, où il va rencontrer la musicienne **Fanny Tran**, sociétaire du dictionnaire des musiciens classiques belges du Moyen-Age à nos jours. ●

Albert de Smet

Le cerveau ne prend pas toujours la meilleure décision

Assister à une conférence de presse, commander un plat au resto, acheter un appart… Les progrès en neurosciences permettent de mieux comprendre comment le cerveau procède pour sélectionner l'option qui devrait nous être la plus favorable. **Philippe Damier**, professeur de neurologie au Centre hospitalier universitaire de Nantes, a axé ses recherches sur la prise de décision. Une fonction essentielle.



Avec ses dizaines de milliards de cellules nerveuses et ses milliers de milliards de connexions, le cerveau humain décide avec un haut degré de liberté. Il n'est pas possible de déterminer son choix avec certitude. De façon systématique, la première phase d'une prise de décision détermine les différentes options possibles. Elle collecte des informations internes comme nos réserves énergétiques. Elle recueille des données olfactives, visuelles ou auditives disponibles dans l'environnement. Elle tient compte de nos expériences ou de celles d'autrui. Par exemple, le souvenir d'une spécialité exquise choisie lors d'un déjeuner entre amis. Ou d'un achat désastreux raconté par une connaissance.

En théorie, le nombre d'options envisageables est illimité. Mais, en pratique, pour choisir ce qu'il considère comme la meilleure solution, le cerveau ne tient compte que d'un nombre restreint de possibilités. Leur valeur varie d'un moment à l'autre de la journée, selon l'état de notre équilibre biologique. Le cerveau avantage la consommation minimale de ressources cérébrales et d'énergie. Il accapare 20 à 25% de la production énergétique de l'organisme.

L'impact des médias

«*Le cerveau humain privilégie une approche globale et fait appel à des automatismes décisionnels qui permettent gain de temps et efficience*», explique **Philippe Damier** qui conduit ses travaux en France sous l'égide de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). «*Cette modalité de fonctionnement peut parfois être source d'erreurs. Lorsque ces erreurs ont un caractère assez systématique, le terme de biais décisionnel est employé. Même une décision contrôlée fait appel à des automatismes décisionnels. Ces erreurs et ces biais sont probablement encore plus vrais dans le monde actuel où pressions temporelles et stress ont tendance à accélérer un processus décisionnel qui souvent nécessiterait un temps plus long pour être effectué dans de bonnes conditions.*»

Le cerveau se laisse dominer par l'émotion. En rapportant dramatiquement des événements et en les illustrant d'images-chocs pour accrocher le public, les médias amplifient le biais décisionnel. Le cerveau retient surtout le numérateur

(@drfpodilejacob)

Pour le Pr Philippe Damier, notre cerveau n'est pas encore parfaitement adapté à gérer rapidement des informations multiples et complexes

comme le nombre de surfeurs et de plongeurs attaqués par des requins ou d'ados agressés le soir. Il néglige le dénominateur: le risque limité d'être attaqué par un squale ou les sorties nocturnes d'ados qui se passent sans aucun problème. De là à penser que la mer ou les sorties nocturnes sont devenues dangereuses, le pas est vite franchi. Le neurologue relève qu'un journal télévisé s'ouvre rarement par des nouvelles du type: «*Hier soir, des milliers d'adolescents ont regagné sans aucun problème leur domicile familial.*»

L'intuition peut être un outil utile dans la prise de décision, surtout si le choix doit être rapide. Mais, c'est une alliée à utiliser avec beaucoup de prudence dans une situation jamais ou rarement rencontrée. Par exemple, dans la décision d'un achat important. Celui d'un véhicule ou d'un bien immobilier.

Les chiffres? On ne peut pas leur faire entièrement confiance. La tendance du cerveau à souvent privilégier la facilité s'exprime aussi à travers eux. L'emploi de pourcentages ou de certaines formulations accroît le risque de biais. Si un oncologue propose un traitement qui permet une survie à un an dans 60% des cas, il y a de fortes chances que le patient l'accepte. Contrairement à un traitement qui l'expose à un risque de 40% de décès.

Optimaliser les décisions

Philippe Damier détaille les zones cérébrales où se déroule le processus décelé par la technique d'imagerie par résonance magnétique dite fonctionnelle (IRMf) dans «*Décider en toute connaissance de soi*» aux éditions Odile Jacob (23,90 euros). Il décrit notamment l'action des neurotransmetteurs comme la dopamine qui favorise la prise de décisions risquées. Ou la sérotonine dont la diminution du taux affaiblit le niveau de confiance envers autrui.

Le chercheur en neurosciences énonce quelques pistes pour optimaliser le processus décisionnel. Se donner un moment de réflexion, couper transitoirement le flux informationnel. Formuler la décision par écrit pour permettre au cerveau de prendre le recul nécessaire et éviter qu'une pensée hâtive le parasite. Définir des options qui ne sautent pas aux yeux. Élargir le champ des avis, solliciter ses proches tout en prenant garde à l'effet de flatterie. Évaluer les avantages et les inconvénients des options envisagées. Tester l'hypothèse intuitive et évaluer l'émotionnel ressenti. Ne jamais négliger de faire les calculs, ils sont plus fiables que l'intuition. Suivre le futur des décisions pour comprendre les raisons des issues positives ou négatives.

«*Le cerveau dispose des meilleurs atouts pour prendre des décisions optimales*», conclut le Pr **Damier**. «*Bien le connaître, bien se connaître, permet de freiner, lorsque cela est requis, le processus décisionnel. Et d'offrir au cerveau le temps d'une réflexion utile*». ●

RAPHAËL DUBOISDENGHIEN

Gustave Eiffel, ingénieur et pionnier

Le mercredi 18 juin dernier, une plaque commémorative a été dévoilée au lieu de naissance de **Gustave Eiffel** . Grâce à l'initiative de **Françoise Colin**, écrivain et auteur d'un ouvrage sur **Gustave Eiffel**, la ville de Dijon et les descendants (**Savin Yeatman-Eiffel** et le petit Avon de 4 ans et demi, 6e génération **Eiffel**) du célèbre ingénieur ont célébré cette inauguration, 16 Quai Nicolas Rolin à Dijon, en Bourgogne (France), en présence de savants et de mécènes dans les domaines de l'aérodynamique, de la météorologie et des transmissions hertziennes qui ont profité à l'aviation naissante. ●

ANDRÉ LOEW

Photo : Savin Yeatman-Eiffel, Avon et Alain Millot, maire de Dijon

Pairi Daïza

Le jardin des mondes a 20 ans !

Depuis sa création, le parc **Pairi Daiza** (précédemment appelé Paradisio jusqu'en 2010, offre à ses visiteurs un tour du monde d'une authenticité remarquable. Ce «*Jardin des mondes*» a, pour ses 20 ans, enrichi son monde animal de deux pandas, arrivés en Belgique au mois de mars dernier. Couronné en 2013 comme le 1er «jardin animalier» européen, **Eric Domb**, son créateur, a pu obtenir ce prêt tout à fait exceptionnel des autorités chinoises : deux pandas géants et ce, dans le programme **World Wild Fund** qui préconise la sauvegarde de ces animaux (il n'en reste que 1.600 dans le monde).
Si l'arrivée sous nos cieux de ces sympathiques «nounours» attire évidemment la grande foule, ce n'est qu'un des multiples pôles d'intérêt de **Pairi Daiza**.
Des taquins dorés (vivant en altitude, en Asie, tout comme les pandas) sont venus rejoindre l'environnement des vedettes des grottes qui abritent le duo sans doute le plus photographié du moment.

Photo: Annie Lambiotte

Panda dans son domaine.

Photo: Annie Lambiotte

Monument relatant l'arrivée des pandas.

Un plan de ce «*Jardin des mondes*» peut vous guider, mais vous laisse toute liberté du parcours choisi. Selon le thème choisi, une musique d'origine agrémente la promenade .
La «*Porte du Ciel*» (les oiseaux, en liberté dans d'immenses volières), la «*Porte des Profondeurs*» (dans le château : un aquarium géant qui met sous nos yeux toutes les espèces qui peuplent les océans, des plus petits au plus grand), la «*Cité des Immortels*» pour la Chine dont le raffinement se déploie au détour de chaque sentier. La «*Terre des Origines*» offre un panorama africain, avec sa faune, lions, guépards... Un girafon, appartenant à la sous-espèce des girafes de Rotschild (Il n'en reste que 670 spécimens) est né récemment dans cette enceinte et une passerelle met les girafes à portée de regard de ces «demoiselles au long cou» ...
Le «*Royaume de Ganesha*» nous déploie toute la splendeur des temples d'Indonésie. Les séances de nourrissage des éléphants, des saïmiris, des girafes, des lémuriens sont évidemment des moments particulièrement appréciés par les visiteurs, enfants en tête!
La «*Vallée de la Source*» nous reporte à l'origine du domaine : une tour abbatiale, une chapelle Renaissance, des tombes oubliées dans le cimentière ; la source de St-Bernard, dont l'eau, autrefois réputée miraculeuse, jaillit au pied de la tour (1148) qui est sans doute la plus ancienne de Wallonie.
Le «*Mersus Emergo*», offre une biodiversité sauvée par **Pairi Daiza** du trafic des plantes et animaux, souvent en danger... Une équipe de soigneurs de 40 personnes et un suivi vétérinaire parfont la surveillance de ces mondes tellement divers.
Eric Domb a sans cesse des projets d'agrandissements et cette «*Terre du Froid*», en préparation au nord du parc, pourrait être suivie par... «*le 6e continent*» (l'Antarctique).
Pour mieux accéder au «*Jardin clos*» (**Pairi Daiza**, en vieux persan) une route d'accès depuis l'autoroute est en construction et un projet d'hôtel est à l'étude, pour un accueil parfait des visiteurs lointains.
Une dernière suggestion, il est possible d'organiser des réceptions, tant pour une clientèle privée – pour célébrer un événement – que pour des sociétés (journées de réseautage ou de «team-building»), au sein des «*Temple des Délices*», «*Pavillon des Douceurs*» ou encore «*La Brasserie*», que le Chef **E.Bigonville** orchestrera avec maestria. «Grande toque», il s'y entend pour gâter ses invités avec un raffinement exquis !
Les visiteurs et non seulement les enfants s'en retournent les yeux brillants et avec des scènes inoubliables au fond des cœurs. Ils n'ont qu'une envie: y revenir bien vite ! Comme on les comprend ! ●

Marie de Ré

© Pairi Daiza

Le petit Kitoko,né dans la nuit du 23 juillet, appartient à la sous-espèce des girafes de Rotschild dont il ne reste aujourd'hui, selon l'Union International pour la Conservation de la Nature, que 670 spécimens dans la nature et qui est classée sur la liste des espèces menacées.

(Pairi Daiza : Domaine de Cambron,1 – 7940 Brugelette (Belgique – www.pairidaiza.eu)

La Presse dans le monde

> Shazam, l'appli aux plus de 100 millions d'abonnés

L'application de reconnaissance musicale sur smartphone **Shazam** a annoncé mercredi avoir dépassé la barre des 100 millions d'utilisateurs actifs mensuels. Dans un communiqué diffusé aux Etats-Unis, la start-up britannique souligne que cela représente une croissance de 34% sur un an et « *un seuil atteint dans le passé seulement par une élite de services, incluant Facebook, Twitter et YouTube* ».

> Les tablettes marquent le pas en Belgique

On a vendu pour la première fois moins de tablettes au deuxième trimestre que durant la même période de l'an dernier. En tout, l'on a entre début avril et fin juin 2014 écoulé quelque 285.000 tablettes dans notre pays, ce qui représente une baisse de 2 pour cent par rapport au deuxième trimestre de 2013. Voilà ce qui ressort des chiffres du département belge de *GfK Retail and Technology*, qui mesure les ventes via les canaux de vente au détail.

> Twitter s'envole en Bourse après ses résultats

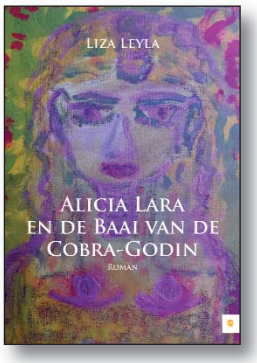
Est-ce le retournement de tendance tant attendu chez **Twitter** ? Le réseau social affiche en tout cas une croissance supérieure aux prévisions sur le deuxième trimestre de l'année. **Twitter** a publié un chiffre d'affaires de 312 millions de dollars, en hausse de 124% par rapport à la même période l'an dernier. Les revenus publicitaires ont tiré cette croissance avec une progression de 129% à 277 millions de dollars (le reste des revenus de la société est constitué de droits et licences).
La société américaine apporte ainsi des gages sur sa capacité à monétiser son audience, en particulier sur le mobile.

LIVRES

Godinnenschemering
door Liza Leyla (Uitgeverij *Free Musketeers – Nederland*)

«*Godinnenschemering*» is een reeks fictieve verhalen rond de lotgevallen en queeste van drie jonge vrouwen, Lilith, Diana en Alicia, in een dichtbij futuristische maatschappij waarin de Gmoloç Gang terreur zaait. Deze fictie refereert aan de filosofie en de mythologie.

«*Lilith en de Baai van de Wilde Geiten*» is een filosofisch verhaal over zelfverwezenlijking en overschrijding van grenzen. «*The Bay of the Wild Goats*» is het oord bij uitstek waar Natura zich bevrijdt van Cultura (in casu de bezwarende schijncultuur). Het suggestief karakter van poëtisch proza doet ons meer na-denken dan de nuchtere onverschillige kijk op bepaalde hartverscheurende evenementen die de media ons voorschotelen. In «*Lady Xiang Feng en de Olifantenbaai*» wordt Diana slachtoffer van een criminele opzet in Grootstad; maar ze bevrijdt zich uit de klauwen van de Gmoloç Gang door te verzinken in de anonimiteit en vindt toevlucht in Trobarenland. Alicia Lara vindt haar gekidnapte echtgenoot terug in een tempel van de Maät-Kare dichtbij de Baai van de Cobra-Godin. Deel III van de Godinnenschemering, «*Alicia Lara en de Baai van de Cobra-Godin*», verscheen eind mei. De auteur situeert zich in de sfeer van de poiësis als zelfverwerkelijking, een wereldvisie: ze verleent haar medewerking aan diverse internationale artistieke projecten. Ze vertaalde een toneelstuk van Pascal Vrebos en een verhaal van Stendhal in het Nederlands. **E.M.**



La beauté en partage
par Hubert d'Ornano (*Edition Félix Torrès*)

Fondateur, avec son épouse Isabelle, de la marque de cosmétiques **Sisley** dans les années septante, **Hubert d'Ornano** conte ici son histoire personnelle et familiale avec passion, émotion et sincérité. L'histoire d'une ancienne famille d'origine corse qui, du 16e au 20e siècle, s'est surtout illustrée dans l'histoire militaire et politique de la France. C'est le Comte Guillaume d'Ornano, père d'Hubert, qui fera entrer la famille dans le monde des cosmétiques et, depuis trois générations, la famille d'Ornano crée et dirige des entreprises dans le secteur de la cosmétique haut de gamme (Lancôme, Orlane, Sisley). Né en Pologne en 1926, **Hubert d'Ornano** cite dans son livre trois femmes polonaises qui l'ont particulièrement marqué : **Marie Walewska** qui a séduit **Napoléon**, sa mère **Elisabeth Michalska** et son épouse **Isabelle Potocka**. Il évoque aussi sa rencontre et ses liens d'amitié avec des personnalités notoires comme **Georges Pompidou, John Fitzgerald Kennedy**, **Valéry Giscard d'Estaing**, de grands entrepreneurs (**François Coty**, **François Dalle**, **Henri Viguier**) ainsi que des grands noms de la mode et des arts tels **Jean-Louis Scherrer** et **Bronislaw Krzysztof**.

Un livre auto-biographique de la famille **d'Ornano**, passionnant et dans lequel on découvre la philosophie de la marque **Sisley** et son évolution, mais aussi le passé, les succès et les difficultés personnelles auxquelles la famille a fait face. Les bénéfices de la vente de cet ouvrage sont versés à la **Fondation Sisley**, engagée dans le mécénat culturel, social et aussi le domaine médical. **L.B.**

Chevaux d'aventure
par Anne Mariage (*Editions Actes Sud*)

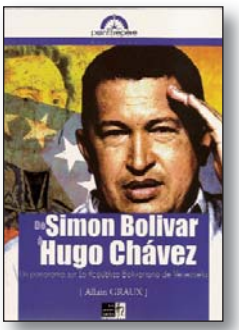
Réjouissant ! Voilà une femme qui a su conjuguer passion avec métier, qui a chevauché, en compagnie d'amis cavaliers, dans les endroits les plus admirables et les plus sauvages de la planète et qui, à travers son livre, a décidé de nous faire le cadeau de son incroyable vécu.

Le professeur de lettres qu'elle fut jadis révèle un talent de conteur qui met le lecteur au cœur de l'action, elle décrit aussi bien les paysages que l'ambiance des lieux, leur histoire parfois et la vie locale; ce livre fourmille d'anecdotes savoureuses racontées avec des mots choisis et des phrases sobres qui stimulent l'imagination.

Anne Mariage nous emmène en Amérique latine sous la protection de la Pachamama,ou des Moaïs de l'île de Pâque ; elle a travaillé le bétail dans le Far West américain, au Brésil ou en Argentine, et rencontré le grizzly dans les Rocheuses canadiennes; elle a galopé avec les girafes en Afrique et fait du botte à botte avec les cavaliers Dogons ; elle a monté les Marwanis, destriers des maharadjahs; elle fut pionnière au Mustang et au Tibet, elle a contemplé l'Everest du haut de sa monture au Népal et salué Lungta, le cheval du vent au Ladakh. Elle a surfé sur les déferlantes de crinières en Islande, crapahuté sur la piste des origines en pays Oromo en Éthiopie et s'est immergée dans le « temps du rêve » des aborigènes australiens. Elle a mené la troïka au pays des isbas et des monastères; elle a bu l'aïrak et s'est soûlée d'espace en Mongolie. Sans parler de la Lozère, du Maroc, de l'Espagne, du Portugal, de Saint Domingue, de la Jordanie, de la Laponie, de la Cappadoce, de la Corse... où, nous apprend-elle, même les chevaux rêvent d'indépendance. Le lecteur participe aux aventures. **S. BIGO**

De Simon Bolivar à Hugo Chávez
par Allain Graux (*Editions Les Points sur les i*)

C'est dans la collection «*Point de repère*» qu'est paru le livre «*De Simon Bolivar à Hugo Chávez*», un panorama sur la Republica Bolivariana de Venezuela. Comme l'indique l'auteur en introduction de son ouvrage « *cet essai a pour ambition de présenter le Venezuela sous tous ses aspects, à partir de son histoire, dans son contexte géopolitique... Je ne suis pas un détracteur acharné du régime bolivarien, ni son défenseur zélé et sans nuances. Contrairement à ceux qui portent des jugements, à gauche comme à droite, je ne prétends pas apporter des solutions aux problèmes des Vénézuéliens, avec mes lunettes d'homme de la gauche européenne*».



Le Venezuela, c'est à la fois le pays du pétrole où l'essence est moins chère que l'eau, des concours de miss, de la passion pour le base-ball, des télénovelas (feuilletons télévisés), de la musique et des bières glacées.

Le Vénézuélien est volontiers chauvin : le meilleur café au monde se récolte dans le Tàchira, les meilleurs cigares se roulent à Cumanà, et non à Cuba, le meilleur rhum est le *Pampero Aniversario*, la meilleure bière est la *polar* (vendue en bouteilles miniatures), le meilleur cacao vient de Chuao, et bien sûr les plus belles femmes sont vénézuéliennes !

Deux figures sont emblématiques du Venezuela : l'une ancienne, **Simon Bolivar** (le Libertador) et, depuis 1992, **Hugo Rafael Chávez Frías**.

Le «Chavisme» est à la fois le plus commenté et le plus méconnu des systèmes politiques. Pour les uns, c'est un régime populiste autoritaire, tendant à étouffer la société civile et à menacer les libertés démocratiques. Pour les autres, le «socialisme du XXIe siècle» défriche la voie des lendemains qui chantent pour les peuples de la région. La réalité est plus compliquée. Essayons d'y voir clair ! Pour cela, il est indispensable de visiter sa géographie comme son histoire, afin de placer dans son contexte, l'évolution particulièrement intéressante et originale de ce pays. **A.G.**

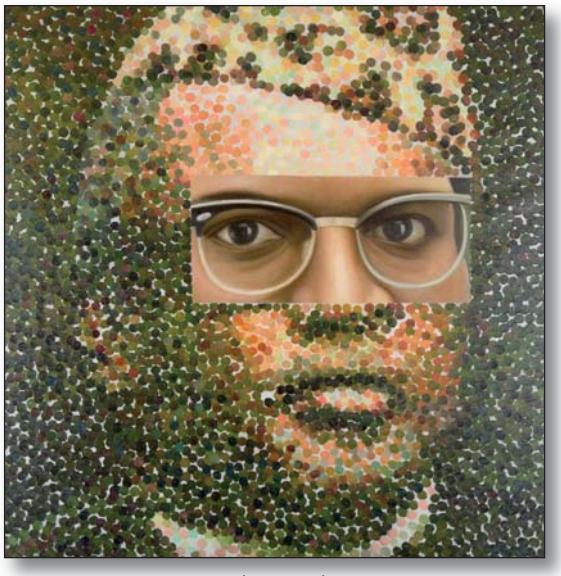
Le nouveau monde d'Alphonse D'Heye : les « Emo-Icons »

L'artiste peintre **Alphonse D'Heye** opère un revirement complet après 25 ans de carrière et délaisse l'impressionnisme pour explorer des voies artistiques nouvelles, voire innovantes. Une évolution qu'il a baptisée d'un nom particulièrement révélateur: «*Emo-Icons*». Une « technique du point » où émotions et icônes se prêtent à une symbiose artistique et fusionnent pour donner naissance à des portraits qui surfent sur la vague du pointillisme, du pop art et de l'hyperréalisme.

De « *pixel art* », il n'en est toutefois pas question. Contrairement à cette forme d'art numérique, l'œuvre d'**Alphonse D'Heye** prend sa source dans des impulsions humaines au cœur desquelles le peintre tente d'absorber la pensée et l'intelligence émotionnelle de ses modèles pour se forger une image de la dualité de ses personnages. À l'inverse du pixel art, l'artiste n'utilise ni logiciel, ni projection. Comme chez les pointillistes des premières décennies du siècle écoulé, l'esquisse initiale se précise au fil des touches d'un pinceau manié par la main de l'artiste. Ici, pas d'ordinateur ni de logiciel de tramage qui retravaille photos et pixels individuels. **Alphonse D'Heye** reste fidèle à son savoir-faire impressionniste et pointilliste. Il fait généreusement usage de son art, de son talent et de la maturité qu'il a développée dans les techniques de peinture qui le passionnent depuis son jeune âge. Dans sa touche pointilliste, il demeure fidèle au savoir-faire traditionnel des luministes et des impressionnistes qui juxtaposent des points de peinture à l'huile sans mélanger les couleurs. La palette limitée des couleurs l'oblige à leur imprimer un « mouvement » qui rehausse la visibilité des nuances et des tonalités. Il obtient ainsi des portraits subtils où 'ses héros' observent le monde par les yeux d'un ami ou d'un clone, où le regard flirte de près avec l'hyperréalisme ou le photoréalisme.

Avec ses « *Emo-Icons* », **Alphonse D'Heye** sonde l'âme de personnages qui ont soit dominé le monde, soit joué un rôle majeur sur la scène politique, sportive ou culturelle, soit résultent d'une confrontation personnelle.

Inlassablement, il s'interroge sur la manière dont



ces instants précis de notre histoire pourraient être perçus et analysés par les yeux d'un rival et/ou d'une victime. La question reste rhétorique. L'essence de cette réflexion ne sera, ou ne pourra, jamais être découverte ni révélée. Elle est propre à l'assertivité des « personnages principaux ». Mais une chose est sûre: au travers de ces portraits, l'amateur d'art se trouve étroitement confronté aux faits. Consciemment ou non, le spectateur plonge dans le 'moi profond' des personnages. Il s'imprègne intensément de l'œuvre. Même s'il ne s'agit que d'une présomption, le spectateur développe indéniablement un lien avec la réflexion sous-jacente que le peintre instille dans son œuvre. Fait remarquable bien qu'en aucun cas surprenant, chacun lui donnera sa propre interprétation. Une vision qui, outre celle des modèles eux-mêmes, différera totalement de la perception que l'artiste a voulu traduire en image. Nous sommes au point culminant de l'expérience artistique. Loin de vous laisser guider uniquement par vos yeux, vous entamez un processus de réflexion et donnez à l'œuvre une place qui lui est propre, un sens personnel qui s'inscrit dans votre sphère de vie. Et c'est précisément cette démarche que l'artiste, **Alphonse D'Heye**, poursuit. Lorsque le spectateur s'installe dans cette philosophie et noue, en pensée, un dialogue fictif avec l'œuvre et/ou son auteur, il sait qu'il a rempli son rôle. Ce n'est qu'alors que le lien entre l'art et le spectateur se renforce pour devenir de plus en plus intense. L'art, c'est apprendre à regarder, à comprendre et à interpréter. À exprimer ses émotions et à les appréhender au travers d'une toile ou d'une sculpture… Le regard sur l'art ne peut être passif. Quand l'art se vit activement, il suscite une impression positive et c'est précisément cette étape qui enrichit subtilement l'esprit et grandit le regard porté sur l'art… ●

A. Haelemeersch

Bienvenue à nos nouveaux membres
Welkom tot onze nieuwe leden
Welcome to our new members

Jean BOOLE	rédacteur en chef	Bruxelles (B)
Jacques JORIS	rédacteur-photographe	Bruxelles (B)
Marika BIGLIERI	rédactrice	Turin (I)
Noëlle PARE	rédactrice-photographe	Bruxelles (B)
Paul VANNES	éditeur	Charleroi (B)
Luc ROGER	correspondant	Munich (D)

Avis à nos Membres:

Les articles susceptibles de paraître dans le prochain WPPN (date de remise au plus tard le 15 novembre 2014) seront de maximum 5.000 signes. Les photos (avec copyright !) seront fournies sous forme digitale: fichier JPG, en résolution 300 dpi (dimension: ± 10 x 15 cm).Textes et photos doivent être transmis obligatoirement par e-mail au Secrétariat de l'OMPP : ompp@skynet.be .

Organisation Mondiale de la Presse Périodique

Le WORLD PERIODICAL PRESS NEWS
Publication officielle du Conseil International de l'Organisation Mondiale de la Presse Périodique (OMPP a.i.s.b.l.) - Publié trimestriellement

The WORLD PERIODICAL PRESS NEWS
Official publication of the International Council of the World Organization of the Periodical Press (OMPP a.i.s.b.l.) - Quarterly published

Dépôt légal : 1260©OMPP2003
Les textes et photos publiés n'engagent que leurs auteurs

Administration - Siège social
Avenue du Roi 191 B-1190 Bruxelles
Belgique - Belgium

Tél. : +32-(0)2-539 03 69
Fax : +32-(0)2-534 51 40
Courriel : ompp@skynet.be

Sur Internet
www.presse-periodique-monde.be

Editeur responsable : C. Farinone

Le paquebot Titanic mesurait 269 mètres de long et 28 mètres de large. Achevée au printemps 1911, la coque était constituée de 2 000 tôles de 2,5 à 3,8 cm d'épaisseur, 3 m de long et 2 m de haut maintenues par 3 millions de rivets.

En janvier 1912, on installa les 4 cheminées de 42 mètres de haut et le 3 février, les trois imposantes hélices de bronze, d'un poids total de 96 tonnes étaient posées.

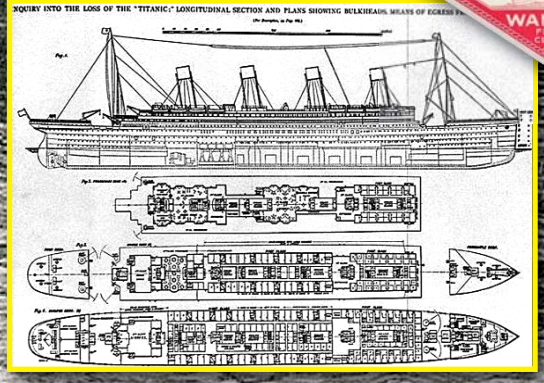
Entre juin 1911 et mars 1912, plus de 3 000 professionnels (mécaniciens, électriciens, plombiers, ébénistes, peintres, décorateurs, etc.) travaillèrent à équiper le Titanic des dernières techniques navales et l'aménagèrent avec des éléments décoratifs et un mobilier somptueux.

Le Titanic fut lancé le 31 mai 1911, en présence de 100 000 personnes.

Pour l'aider à « glisser » dans l'eau, 20 tonnes de suif, d'huile de vidange, de graisse de baleine et de savon furent étalées sur 2 cm d'épaisseur le long des cales.

Après avoir réussi son lancement, le navire fut ralenti et stoppé par six ancres, entretemps retenues elles-mêmes par vingt-trois aussières en acier de 80 tonnes chacune. Il fut remorqué et mis au quai d'armement par cinq remorqueurs.

Une fois achevé, le Titanic a coûté au total 1,5 million de livres soit 7,5 millions de dollars américains à l'époque (plus de 150 millions actuels).



Dessin de Willy Stöwer sur la catastrophe.